

Théâtre Dijon Bourgogne
Saison 2009-2010
En collaboration avec l'ABC

La maison

Danse tout public à partir de 6 ans
chorégraphie Nathalie Pernette
assistée de Regina Meier



©Paul Cox

Avec : Magali Albespy et Sébastien Laurent

Scénographie : Daniel Pernette, création musicale : Franck Gervais, lumières : Caroline Nguyen,
direction technique : Stéphane Magnin, réalisation, mise en mouvement, constructions : Marc Lerat.

Du jeudi 25 au vendredi 26 mars 2010
Rencontres à chaud à l'issue des représentations de 19h30 les jeudi 25 et vendredi 26

Parvis Saint-Jean – Dijon
Durée : 50mn

CONTACTS RELATIONS PUBLIQUES :

ABC : Sandrine CAMBON Chargée de mission jeune public et milieu rural
Association Bourguignonne Culturelle
03 80 30 59 78 / jeunepublic@abcdijon.org

TDB : Marie REMOND Attachée aux relations avec le jeune public
03 80 30 12 12 / m.remond@tdb-cdn.com

Sophie BOGILLOT Responsable des relations publiques, partenariats, associations,
comités d'entreprise, enseignement supérieur
03 80 68 47 39 / s.bogillot@tdb-cdn.com

Patricia LAMBOLEY Personne ressource danse Côte d'Or / Education Nationale



Théâtre Dijon Bourgogne
Parvis Saint-Jean

PIECE CHOREGRAPHIQUE POUR DEUX DANSEURS CONTEMPORAINS

La construction

La Maison est un projet de construction... chorégraphique. L'organisation d'une longue série d'actions et réactions en chaîne qui font alterner le corps et l'objet, ou les entremêlent.

De diverses natures et de durées variées, ces séquences juxtaposées créeront la dynamique de l'ensemble. Temps d'effervescence, de suspension, avalanche d'actes brefs ; il s'agira de se laisser porter par la nature des ingrédients et de passer d'un monde à un autre en toute logique... Celle induite par les actions ou par les matières elles-mêmes.

Le corps, le mouvement

Qui sont les deux personnages présents sur scène ? Sont-ils seulement parfois des humains ? Nous éviterons toute "image figée"; pas de notion de couple, ni d'âge ni de sexe. Juste des êtres humains, des êtres actifs et parfois même des "corps matières". Nous tenterons en effet, au travers d'une recherche sur les "états du corps", d'incorporer ceux-ci au dispositif scénique comme un seul et même organisme.

États mousseux, liquide, gazeux ; corps de bois, d'acier, de gomme, qui gonflent et dégonflent, coulent, mijotent et s'enflamment... En un mot se transforment.

Des actions...

Rouler, dérouler, percuter, basculer, renverser, glisser, se répandre, rebondir, couler, verser, projeter, s'embraser, exploser, lancer, gonfler, ouvrir, fermer, tirer, lâcher, pousser, taper, vider, crachoter, coller, fondre, se rabattre, balancer...

La musique, le son

Elle sera vite omniprésente et extrêmement diverse, émanant visiblement d'un poste de radio touché aux premières minutes du spectacle.

Un poste réceptif aux moindres coups, tape et variation de climat et qui change ainsi rapidement de fréquences, d'émissions, de pays. Autant d'occasions d'accompagner ou de contrarier l'action, de la saupoudrer d'humour, de crispations ou de rêveries.



©Laurent Abecassis

« Ce projet de construction ... chorégraphique est né de multiples influences : du choc de la lecture de *La Poétique de l'Espace* de Gaston Bachelard, tout d'abord et sa manière de révéler les espaces minuscules et clos, voire confinés, comme les boîtes et les tiroirs, de la vision du *Der Lauf der Dinge*, des plasticiens FICHLI et WEISS qui remettent magnifiquement en scène le principe mécanique des « dominos ». Ou encore de cette scène savoureuse de la cuisine dans *Mon Oncle* de Jacques Tati, pendant laquelle M. Hulot se trouve aux prises avec quelques ustensiles (parfois) ultra modernes... »

N. Pernette

RESUME

Dans une cuisine moderne perdue, dans une sorte de terrain vague, deux danseurs endormis... jusqu'à ce que la radio se mette en route ! La cuisine va alors s'animer. Les accessoires bougent, les meubles fument, vibrent, moussent... la vie bouillonne.

La cuisine, univers familier devient un incroyable terrain de jeux et de rêveries peuplé de machines et ustensiles divers.

Nathalie Pernette transporte le spectateur dans un univers surréaliste, pour cela, elle fait appel à la danse contemporaine, la magie, l'humour des clowns...

Cette création est également marquée par l'étrange, l'inquiétant, l'extraordinaire. L'univers de la cuisine devient parfois peu rassurant à la limite du cauchemar mais toujours nuancé de burlesque.



POUR PRESENTER RAPIDEMENT LA CHOREGRAPHIE NATHALIE PERNETTE A VOS ELEVES

Nathalie Pernette ne cesse d'interroger les ponts entre la danse et les autres arts. Formée dès son enfance au classique, la jeune danseuse rejoint Françoise et Dominique Dupuy avec qui elle perfectionne ses entrechats. C'est durant cette période que l'artiste fait la rencontre d'Andréas Schmid, architecte et photographe de formation. Très vite, les deux artistes mettent en scène des spectacles où la danse se nourrit et s'inspire de l'art plastique et du cinéma.

En l'espace de 12 ans, les créations s'enchaînent parmi lesquelles on retient « *les ombres portées* » ou encore « *Le frisson d'Alice* ».

En 2002, Nathalie Pernette fonde sa propre compagnie qu'elle baptise de son patronyme. Avec comme premier opus « *Délicieuses* », la troupe multiplie les créations. Toujours à l'affût **des liens possibles entre les arts**, la chorégraphe crée en 2005, '*La flûte enchantée*' où danse hip-hop et musique classique en live se partagent le plateau.

Parmi les créations originales de l'artiste on note « *Je ne sais pas, un jour, peut-être* » où Nathalie Pernette se met en scène dans trois solos autobiographiques qui interrogent sa condition féminine.

Avec environ cent représentations par saison, l'artiste souhaite que la danse puisse être vue dans des lieux multiples et par des spectateurs de tous horizons. Elle investit des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comme en intérieur.



Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotionnelle nourrie de la sensation intérieure.

QUELQUES PISTES DE DEPART DE TRAVAIL POUR AIDER L'ENSEIGNANT A
QUESTIONNER SES ELEVES

Dans un premier temps, demander à vos élèves de donner leur avis et leur impression :

- Ce que je retiens de ce spectacle (intérêt, émotion...).
- Ce qui m'a gêné dans ce spectacle (incompréhension, peu ou pas d'émotion).

Dans un second temps, il semble intéressant de faire observer à vos élèves :

Dans « *La Maison* », la chorégraphe montre comment la danse peut poétiser les relations que l'on entretient avec son environnement le plus matériel - couverts, machine à laver, frigo, etc.- et les relations quotidiennes que l'on entretient dans cette espace que l'on habite avec ceux qui y habitent.

Ce spectacle permet un questionnement sur le rapport à l'espace et au quotidien et plus largement sur le croisement de la danse et de l'architecture.

- Dans quel type de maison se passe la scène ?
- Dans quelle pièce ?
- Quelles sont les particularités du mobilier (ex : le frigo devient un yéti terrifiant, toutes dents dehors ...).
- Faire découvrir sur quels verbes d'action s'appuie la gestuelle des danseurs (ouvrir, fermer, rouler, basculer, glisser, coller, balancer, exploser, gonfler, etc).
- L'originalité de la musique : d'où vient-elle? , comment sont les sons, les mélodies ?
- Les états de corps des deux danseurs : les nuances de tonicité.
- L'espace : il est contraint, la circulation dans cette espace, les petits espaces comme celui d'un tiroir.

POUR ALLER PLUS LOIN

- A partir du travail réalisé autour de ce spectacle vous pourrez amener vos élèves à donner **une définition de la danse contemporaine** : elle s'appuie sur tout afin d'aller vers le mouvement : sur les gestes quotidiens, les objets et les meubles, sur la gestuelle des animaux, sur l'utilisation des matières (ex : la glue), sur les machines, les robots et également sur toute la palette des émotions humaines.
- Développer l'imaginaire des élèves et les faire entrer dans un processus de création à partir de différents modes d'entrée (ces propositions s'appuient sur les thèmes d'atelier mis en place par la compagnie Pernette autour de « *la Maison* ».)

Exemples d'ateliers corporels :

- A partir de contes en relation avec le thème de la maison, mise en relation textes et danse.
- En relation avec un objet mou de la maison (chutes, rêves).
- Maison et architecture.
- Explorer les actions du quotidien que chacun fait chez soi.
- Corps et objets, utiliser des objets pour la danse ou réaliser par le corps la structure d'un meuble (formes corporelles qui peuvent s'imbriquer, relations avec les autres).
- Utiliser les sentiments, associer un sentiment en fonction de la pièce où on se trouve etc.

- Le précédent spectacle de Nathalie Pernette s'intitule « *Le Repas* », autre façon d'interroger notre quotidien, images visibles sur le site de la compagnie. Explorer les différentes relations aux objets et ustensiles d'un repas ordinaire, assiettes, verres, serviettes. Comment faire chanter la vaisselle et l'accorder à l'espace comme à son propre corps. *Petites vidéos visibles sur le site de la compagnie.* www.compagnie-pernette.com.
- Plus largement la revue *BEAUX ARTS* hors série d'août 2009 sur « l'éducation artistique et culturelle de la maternelle au lycée ».